LE
DECALOGVE
FRANÇOIS.

A PARIS,

M. DC. XLIX.

LE
DIOGÈNE
FRANÇOIS.

LE DECALOGVE
François.

SCais tu, peuple, ce qui m'oblige
A faire ces commandemens?
C'eſt l'aſpreté de tes tourmens
Et le mauuais ſort qui t'afflige;
Car bien que ie ne ſois pas Dieu
Pour le mener par milieu
De l'Egypte ou de la Iudée,
Ie voudrois pourtant par raiſon
Que ta marche fuſt bien guidée
Pour eſtre heureux dans la maiſon.

I.

Le premier point que tu dois faire
C'eſt d'auoir le Roy dans tes mains,
Et tous tes projets ſeront vains
Si tu n'accomplis cet affaire;
Car penſe que tes ennemis
Ne ſeront iamais endormis
A l'inſtruire à leur fantaiſie,
Il falloit que le Parlement
Euſt cette honneſte ialouſie
Dés le premier remuëment.

II.

Sondes bien l'esprit de la Reyne,
Considéres ses actions,
Car elle a des pretentions
Cependant qu'elle est Souueraine,
De les dire ie ne sçaurois
Mais pourtant quant à moy ie crois,
Qu'elle aspire en sa conscience
De rencontrer quelque moyen,
Pour prendre iuste vangeance
Du rustique & du Citoyen

III.

Le Duc d'Orleans qui regarde
Sans dire mot ce qui se fait,
Nous tesmoigne bien en effet
Que fol est qui trop se hasarde,
Son silence a seruy beaucoup
Pour le conseruer à ce coup,
Mais il faut oster la Riuiere
Pour voir tous tes maux effacez;
Plût à Dieu qu'il fût dans la bierre
Comme on disoit ces iours passez.

RBC/NcU

IV.

Il faut touſiours donner au Prince
Si tu veux en venir à bout,
Par ce moyen il fera tout
Car il eſt ſujet à la pince,
Pour augmenter ſon reuenu
Qui plus luy donne eſt bien venu,
Mazarin en ſçait bien que dire,
Car ie gagerois volontiers
Qu'il veut vuider ſa tire-lire
Auec celle des Maltautiers.

V.

Le Prince de Conty fait mine
De te vouloir beaucoup de bien,
Mais pourtant ie n'en croiray rien,
Car ſon procedé me chagrine,
Les Condez n'ont iamais bien fait,
Et mon cœur ſeroit ſatisfait,
S'il eſtoit hors de noſtre bande,
Il faut qu'il retourne à la Cour,
Pour d'anſer vne Sarabande,
Et apprendre à faire l'amour.

VI.

Beaufort' eſt ta ſeule deffence,
C'eſt ton rempart & ton appuy,
Auſſi dois-tu la faire pour luy
Si tant eſt que quelqu'vn l'offence,
Ce ieune Mars a des appas
Dans ton cœur que chacun n'a pas,
Et merite bien que ta vie
S'expoſe pour vanger ſon tort.
Mais que te peut faire l'enuie,
Eſtant couuert d'vn ſi Beau fort ?

VII.

Le Duc de Mercœure ſe contente
De la Niepce de Mazarin,
Cette belle le rend chagrin
Et le tient touſiours en attente,
Pour moy ie crois qu'il a raiſon
Leur mariage eſt de ſaiſon,
Mais i'ay peur d'vn mauuais preſage,
Car ie prens le Ciel à teſmoin
Que ie crains pour le pucelage
D'vne fille qui vient de loin.

VIII.

Mazarin a trouué la cache
D'auoir noſtre or & noſtre argent,
Et tout le peuple eſt indigent,
Mais il n'importe qu'il le ſçache,
Si tu veux faire ton deuoir
Empeſche luy plus de l'auoir,
Car malgré tous ſes beaux gendarmes,
Malgré les fougueux de la Cour,
Si tu n'euſſes poſé les armes
Il eut eſté gueux à ſon tour.

IX.

Tu dois maintenant prendre garde,
S'il vient quelque trouble nouueau,
A ne pas eſpargner le ſceau,
Car c'eſt vn coup qui te regarde:
Au plus fort de la pauureté,
Cet homme là t'a mal traitté,
Fais luy donc auiourd'huy la moüe,
Car vrayement il ſeroit bien pris
S'il ne ſe trouuoit plus de boüe.
Pour les Gadoüars de Paris.

X.

On dit par tout que les gendarmes
Font des excez & des mal'heurs,
Et que sous de faulses couleurs
On reprend contre toy les armes;
De cela ie n'en diray rien,
Mais toutesfois ie sçay fort bien
Que les soldats ont l'asseurance
De coucher les femmes à bas,
Et que sans sortir de la France,
Ils font la guerre au Pays-bas.

FIN.